

## Quand vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord (15.35–41)

David Roper

**C**e qui arrive à la fin du chapitre 15 est quelque peu déconcertant. Pendant presque tout le chapitre, Paul et Barnabas travaillent ensemble avec dévouement, pour résoudre les différends dans l'Eglise et pour empêcher une division. Puis, nous lisons dans les derniers versets que ces mêmes hommes, incapables de résoudre leurs propres différences d'opinion, se quittent !

Si j'avais été à la place de Luc, j'aurais été tenté de ne pas parler de ce "dissentiment ... aigre", de dire plutôt que Paul et Barnabas ont décidé que pour un deuxième voyage, deux équipes étaient mieux qu'une seule, etc. Mais Luc ne succombe pas à cette tentation. Il donne les faits, et comme d'habitude nous voyons les personnages de la Bible, voire les héros de la Bible, tels qu'ils sont, et non pas tels qu'ils devraient être.

Pourquoi, au fait, Luc met-il cette dispute dans son récit ? Sûrement pas pour embarrasser l'un ou l'autre<sup>1</sup>, mais peut-être pour enseigner quelques principes. Dans les deux études précédentes, nous avons regardé la manière de résoudre les problèmes conflictuels dans l'Eglise. Nous devons savoir, cependant, que parfois nous ne trouverons pas de solution aux problèmes qui se présentent. Que faire alors ? Notre texte offre quelques réponses.

### UN CONTENTIEUX BRULANT

#### Une suggestion (15.35–36)

Récapitulons, pour commencer. Notre dernière leçon se terminait au verset 35 du chapitre 15 : "Paul et Barnabas séjournèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec beaucoup d'autres, la bonne nouvelle de la parole du Seigneur." Nous ne savons pas combien de temps ils ont passé à Antioche après la réunion de Jérusalem. Il est possible que Paul ait écrit sa lettre aux Galates pendant cette période. L'incident de Galates 2.11–16 (où Paul réprimande Pierre pour avoir refusé de manger avec des païens devant la pression juive) a pu avoir lieu pendant cette période. Si c'est le cas, une phrase de Galates 2 devient importante pour cette étude : "Comme [Pierre], les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie" (Ga 2.13). Le comportement de Barnabas a sûrement déçu et marqué Paul. Voici donc au moins la possibilité d'une tension dans la relation entre Paul et Barnabas, avant les événements d'Actes 15.36–39.

Après une période de travail avec Barnabas à Antioche, Paul décide que le temps est venu de se remettre en route : "Quelques jours après<sup>2</sup>, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères

<sup>1</sup>Barnabas vivait sans doute encore, et Paul certainement, lorsque Luc a écrit le livre des Actes. <sup>2</sup>On a suggéré que Paul et Barnabas ont travaillé à Antioche pendant les mois de l'hiver quand les voyages étaient difficiles, et que la suggestion de Paul vient au printemps. Le Saint-Esprit y était sans doute pour quelque chose.

dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, (pour voir) où ils en sont” (15.36). Nous ne devons pas baptiser les gens et les ignorer ensuite : “La Grande Mission donnée par Jésus souligne que si nous ne sommes pas prêts à nourrir les nouveaux chrétiens, nous ne sommes pas prêts à leur apporter l’Evangile<sup>3</sup>.” La plupart des missionnaires rentrés du champ de mission reviennent occasionnellement, pour nourrir les âmes de ceux qu’ils ont baptisés.

Le seul souci du moment pour Paul (le seul mentionné, en tout cas) est d’édifier et fortifier les Eglises déjà établies. La lettre aux Galates révèle qu’il s’inquiétait à cause des enseignants judaïsants comme ceux qui avaient troublé l’Eglise d’Antioche. Comme nous allons le voir, cette visite d’encouragement va vite devenir un exploit d’évangélisation.

### **Le conflit apparaît (15.37–39a)**

Barnabas est d’accord avec la suggestion de Paul, mais il ajoute un élément : “Barnabas voulait prendre aussi avec eux Jean, surnommé Marc” (v. 37). Souvenons-nous que Marc, cousin de Barnabas (Col 4.10), après avoir commencé le premier voyage avec Paul et Barnabas, les avait abandonnés à Perge en Pamphylie (13.13).

Pourquoi Barnabas veut-il que Marc les accompagne pour ce deuxième voyage ? Marc s’est peut-être excusé auprès de Barnabas : “Je regrette de vous avoir quittés. J’ai eu tort, et j’aimerais que tu me donnes une deuxième chance. Cette fois-ci, je ne te décevrai pas”. Quelle que soit la raison, le fils d’Exhortation est prêt à accorder à Marc cette deuxième chance.

Mais Paul ne l’est pas. Lui n’est pas convaincu que Marc a mûri suffisamment pour qu’ils prennent encore le risque : “Paul estima ne pas devoir prendre avec eux celui qui s’était détourné d’eux depuis la Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur oeuvre” (15.38). Le terme “estima” suggère dans le grec une action continue. Barnabas continue à vouloir que Marc les accompagne, Paul continue à estimer qu’il ne doit pas le faire. Nous imaginons l’échange :

Barnabas : “Ecoute, je pense que nous devrions lui donner une deuxième chance.”

Paul : “Impossible. Le Seigneur a dit : ‘Qui-conque met la main à la charrue et regarde en arrière, n’est pas bon pour le royaume de Dieu’ [Lc 9.62]”<sup>4</sup>.

Barnabas : “Il a aussi dit : ‘Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !’ [Mt 5.7]”.

Paul : “Ce sera un voyage difficile. Il faudra pouvoir compter sur chacun. Le Sage a dit : ‘Une dent cassée et un pied qui chancelle, telle est la confiance en un traître au jour de la détresse’ [Pr 25.19]”.

Barnabas : “Si tu fais appel aux Ecritures<sup>5</sup>, n’oublie pas David, Jonas, et les autres. Si Dieu est prêt à donner aux gens une deuxième chance, pourquoi ne pouvons-nous pas le faire ?”

Paul : “Tu le défends parce que c’est ton cousin !”

Barnabas : “Toi, tu n’es pas mon cousin ! Et pourtant je t’ai défendu à Jérusalem<sup>6</sup> — souviens-toi !”

Selon le verset 39, un “sentiment ... aigre” s’est installé entre eux. La Bible du Semeur l’appelle un “désaccord ... profond”, et le FC parle d’une “vive discussion”. Dans le grec comme dans le français, le texte suggère un échange échauffé, peut-être avec des éclats de voix. Plus tard, Paul doit rougir lorsqu’il écrira : “L’amour est patient (...), il ne s’irrite pas...” (1 Co 13.4–5). Il doit se souvenir de son irritation avec son ami Barnabas quelques années auparavant.

### **On essaie une solution (15.39b–41)**

Après un temps, il devient évident que Paul et Barnabas ne vont pas résoudre leur différend, du moins pas pour le moment. Ils décident alors de diviser leur tâche : comme Barnabas est originaire de Chypre (4.36), il poursuivra cette œuvre<sup>7</sup>, et Paul ira en Asie Mineure : “Ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s’embarqua pour Chypre” (v. 39b). C’est la dernière mention de Barnabas dans le livre des Actes. Barnabas avait, comme nous tous, ses

<sup>3</sup> Cité de “Tout ce que Dieu avait fait avec eux”. <sup>4</sup> Je mets les références. Il va sans dire que dans une telle conversation, Paul et Barnabas ne mettraient pas les références qui n’existaient pas à l’époque ! <sup>5</sup> A l’époque, les seules Ecritures écrites dont ils disposaient étaient les anciennes Ecritures (l’Ancien Testament). <sup>6</sup> Actes 9.26–27. <sup>7</sup> Si Paul et Barnabas avaient eu beaucoup de succès à Chypre, ou s’ils y avaient établi des assemblées, Luc n’en a pas parlé. Barnabas retourne peut-être pour travailler avec leurs contacts.

imperfections ; mais dans l'ensemble, c'était un homme vraiment merveilleux. Nous avons besoin d'autres fils d'Exhortation comme lui dans l'Eglise !

Lorsque Paul et Barnabas se séparent, c'est Paul que le projecteur suivra : "Paul choisit Silas et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur" (vs. 40-41).

## QUELQUES CONCLUSIONS

Il serait facile de dire ce que Paul et Barnabas auraient dû faire ou n'auraient pas dû faire. On se dit que s'ils avaient suivi les suggestions données dans nos deux dernières leçons, ils auraient pu trouver une solution à leur désaccord. Mais avec le peu d'informations que Luc nous donne, nous ne pouvons pas nous permettre d'être à la fois juge et jury. Je vais donc me contenter de donner quelques principes concernant les différences d'opinion entre frères :

1) *Les frères — même les frères bons — ont toujours eu et auront toujours des différends*<sup>8</sup>. Paul et Barnabas étaient tous deux des hommes excellents, mais ils ne sont pas arrivés à un accord dans cette situation. Quelqu'un a dit que si deux personnes sont toujours d'accord, l'une d'entre elles est de trop. Les désaccords ne sont pas forcément des maux, du moment que l'on en reste maître (nous ne pouvons approuver le "dissentiment aigre" entre Paul et Barnabas), et aussi longtemps qu'il ne s'agit que de questions d'opinion, et non de doctrine<sup>9</sup>.

2) *Dans la plupart des disputes, les deux côtés ont un peu raison et un peu tort*. Dans cette histoire de Paul et Barnabas, nous voudrions savoir qui avait raison et qui avait tort. Quelqu'un dira : "Moi, je pense que Paul avait raison. Je connais cette situation-là, et je sais qu'on ne peut pas avoir confiance en un homme faible !" Un autre répondra : "Non, c'est Barnabas qui avait raison. Regardez comme Marc est devenu un grand ouvrier pour le Seigneur !" Luc ne dit pas qui a raison ou qui a tort. Le fait que Paul est envoyé en mission avec la bénédiction des frères

d'Antioche peut suggérer leur position dans cette affaire (ou peut-être leur manque de position), mais rien n'est concluant.

Les deux ont tort pour avoir perdu le contrôle de la situation. Les deux ont raison dans leur argumentation : la vision de Paul est celle de la mission ; il craint de prendre avec eux un homme qui serait capable de décourager les autres membres de l'équipe et de mettre ainsi en danger la mission<sup>10</sup>. La vision de Barnabas est celle de l'homme, Marc ; il pense que si on laisse Marc, cela risque de le décourager, de le mettre en danger. Paul regarde les gens et dit : "Que peuvent-ils faire pour le travail du Seigneur ?" Barnabas regarde les gens et dit : "Que peuvent-ils devenir dans le travail du Seigneur<sup>11</sup> ?" L'œuvre du Seigneur a besoin des deux points de vue.

Dans le code civil des Etats-Unis se trouve le principe suivant : Lorsque deux personnes sont en désaccord, les deux ne peuvent pas avoir raison. L'une a raison et l'autre a tort, ou bien les deux ont tort, mais de toute façon les deux ne peuvent pas avoir raison. Dans le domaine biblique, ce principe est vrai sur la question des doctrines, mais il ne s'applique pas en matière d'opinions. Si nous pouvons arriver à admettre le droit aux autres de ne pas être d'accord avec nous (et même d'avoir raison<sup>12</sup>), cela améliorera la qualité de nos relations avec eux.

3) *Parfois, malgré tous les efforts fournis pour arriver à un accord, les frères n'y arrivent pas et doivent se contenter de cet état de choses*. Nous préférierions que cela n'arrive jamais, mais ce n'est pas le cas. Ce n'est pas forcément une grande tragédie, ni la fin d'une amitié, aussi longtemps que les personnes se conduisent convenablement des deux côtés.

4) *Même dans le désaccord, les frères devraient agir comme des frères*. Il faudrait exiger de ceux qui se disputent, qu'ils lisent cette exhortation de Paul :

Si vous vous mettez en colère, prenez garde de ne pas tomber dans le péché ; que votre colère

<sup>8</sup>Ceci est particulièrement vrai lorsque les frères en question ont de fortes personnalités. Et nous ne sommes pas choqués d'apprendre que les prédicateurs ont de fortes personnalités ! Ceux qui ne le sont pas ne résistent pas à la critique dont ils sont souvent l'objet, et ils décident de faire autre chose. <sup>9</sup>Nous nous devons d'être d'accord en matière de doctrine fondamentale (1 Co 1.10), mais en matière d'opinion nous sommes libres (Rm 14). <sup>10</sup>L'œuvre n'allait pas être facile. Il s'agirait de confronter des faux enseignants en Galatie, sans parler des autres choses que Dieu prévoyait pour eux. Paul devait penser que Marc ne tiendrait pas le coup, une seconde fois. <sup>11</sup>Warren W. Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 466. <sup>12</sup>Cette attitude améliorera également beaucoup de mariages.

ne dure pas jusqu'au soir. (...) Ne prononcez aucune parole mauvaise ; dites seulement des paroles utiles, qui aident les autres à progresser (...). Chassez loin de vous tout sentiment amer, toute irritation, toute colère. Éliminez les cris et les insultes. Abstenez-vous de toute forme de méchanceté. Soyez au contraire bons et pleins d'affection les uns pour les autres (Ep 4.26, 29, 31-32, FC).

Apprenons à pouvoir ne pas être d'accord, sans pour autant être désagréables.

Comment Paul et Barnabas se comportent-ils dans leur désaccord ? D'abord, ils n'arrêtent pas de servir le Seigneur. Trop souvent, dans les disputes, l'un des deux protagonistes (ou les deux) s'en prend à Dieu. Deuxièmement, Paul et Barnabas n'essaient pas de se détruire mutuellement. Rien ne suggère que Paul ait fait circuler une lettre dans la Galatie mettant en doute la stabilité spirituelle de Barnabas, ni que ce dernier ait rédigé un article pour *La Voix de Chypre* pour dénoncer le manque de compassion chez Paul. Troisièmement, ils ne deviennent pas rancuniers. Le temps a probablement guéri ce différend entre eux. Plus tard, dans une référence à Barnabas (1 Co 9.6), Paul ne laisse entendre aucune animosité, et suggère même qu'ils ont peut-être travaillé ensemble à une date ultérieure<sup>13</sup>. Que Dieu nous aide à apprendre de Paul et Barnabas lorsque nous avons des désaccords entre frères !

5) *Si nous nous conduisons en chrétiens, même dans nos différends, Dieu fera en sorte que de ces problèmes sorte du bien.* Le premier résultat de ce différend est que deux équipes, au lieu d'une, partent en mission. Ce serait trop présomptueux de suggérer que l'Esprit Saint a provoqué cette dispute afin de s'assurer deux équipes de mission ; mais on peut dire, au moins, que Dieu profite de cette situation déplaisante pour faire qu'il en sorte du bien (Rm 8.28). Dans le travail missionnaire, j'ai vu plusieurs fois se reproduire ce genre d'incident : deux hommes, dans l'impossibilité de travailler ensemble, décidaient de travailler dans des secteurs différents. La séparation était d'habitude cordiale et le résultat était l'établissement de deux assemblées au lieu d'une — deux assemblées en pleine fraternité entre elles.

Le fait que Paul et Barnabas continuent de servir Dieu malgré leurs différences produit aussi des résultats à long terme : Dieu bénit les efforts de chacun. Dans la prochaine leçon, nous verrons le deuxième voyage missionnaire de Paul. Des jours stimulants et productifs se présentent devant lui et sa nouvelle équipe. En même temps, l'effort de Barnabas d'aider Marc à réaliser son potentiel s'avère aussi une réussite totale. Selon la tradition, Marc établit l'Église à Alexandrie, en Égypte. Que ce soit ou non le cas, nous savons que Marc a travaillé avec Pierre (1 P 5.13), et qu'il a écrit l'Évangile de Marc. Plus tard, il est réconcilié avec Paul, car il est avec Paul lors de son premier emprisonnement à Rome, où il travaille "pour le royaume de Dieu" (Col 4.10-11 ; voir aussi Phm 24). Un propos de Paul à Timothée pendant son deuxième emprisonnement (et peu avant sa mort) est particulièrement révélateur : "Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est fort utile pour le service". Cet homme que Paul avait trouvé inutile est devenu pour lui "utile pour le service". N'est-ce pas merveilleux que Dieu puisse utiliser des gens imparfaits !

## CONCLUSION

J'ai lu une fois l'histoire de deux sœurs qui s'étaient disputées pour une peccadille dont elles avaient oublié la teneur. Vivant ensemble dans la même maison, elles ne se parlaient plus depuis des années. Au milieu de la maison était tracée une ligne en craie qui traversait même les portes, même la cheminée. Elles préparaient leurs repas dans la même cuisine, mangeaient à la même table, dormaient dans la même chambre. Elles s'écoutaient respirer, mais ne communiquaient point.

Vous dites : "C'est triste". Mais saviez-vous que dans notre monde il y a des lignes tracées à la craie dans beaucoup de familles, de communautés, même dans des Églises. Ces lignes ne sont pas visibles, mais elles sont là. Je parle de personnes qui se sont coupées des autres, en raison de disputes dans le passé. Si vous vous trouvez dans cette situation, effacez les lignes de craie ! "S'il est possible, pour autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les

<sup>13</sup> Il est possible que Barnabas se soit joint à Paul à Corinthe vers la fin du deuxième voyage (Ac 18), mais cela semble peu probable. En revanche, la référence à Barnabas dans le passage cité n'a pas beaucoup de sens si ce dernier n'a pas travaillé à Corinthe ou dans les environs, à un moment donné.

hommes" (Rm 12.18, TOB).

Permettez-moi d'être encore plus direct. Vous disputez-vous en ce moment avec quelqu'un ? Comment vous comportez-vous alors ? Vous remarquez que je ne vous demande pas comment se comporte l'autre ! Que pouvez-vous faire, vous, pour résoudre cette situation ? Si

vous êtes pris dans une dispute avec un frère ou une sœur en ce moment, prenez le temps de prier. Confessez vos péchés à Dieu, demandez-lui de vous donner la sagesse et l'humilité dont vous avez besoin pour trouver une solution, demandez-lui d'améliorer votre attitude envers ce frère ou cette sœur<sup>14</sup>. ◆

<sup>14</sup>Si vous utilisez cette étude pour une classe ou un sermon, réservez un peu de temps à la fin pour la prière. Soyez sûr d'avoir appliqué ces idées à votre propre cas avant de demander aux autres de le faire.

© VERITE POUR AUJOUR'HUI, 1997, 2006  
Tous Droits Réservés